

Solitudes

Quel triste paysage depuis cette chambre d'hôtel ! Et quelle idée ai-je eue de demander à cette femme rencontrée dans le train de l'héberger dans cette chambre d'étape ?

Elle semblait si perdue dans ses pensées que je lui ai adressé la parole, histoire d'être moins seul et de combler aussi sa solitude...Elle a été évasive sur sa vie, ne répondant que par monosyllabes, et je me demandais bien pourquoi je continuais une conversation qui ne mènerait à rien.

Il faut dire que moi non plus, en ce moment, je ne sais pas trop où je vais, ni pourquoi. Pourquoi avoir accepté cet entretien à des kilomètres de mon lieu de résidence, pour un travail qui ne m'intéresse pas plus que ça...

Cette ville d'étape est bien la plus laide que j'aie jamais rencontrée, et cet hôtel, impersonnel, est rien moins qu'accueillant !!! A peine si le réceptionniste nous a regardés, la femme et moi, et son ton sec et suspicieux a refroidi le peu d'enthousiasme que manifestait ma voix :

- Auriez-vous deux chambres pour cette nuit, s'il vous plaît ? »

- Non, une seule, répondit-il sans lever les yeux du clavier.

J'étais bien obligé d'accepter, mais j'ai tout de même demandé à la femme si elle était d'accord, puisque c'était une chambre à deux lits.

Elle a acquiescé d'un signe de tête, regardant vaguement autour d'elle.

Quand on est entrés dans l'ascenseur qui nous conduisait au second étage, nous nous sommes regardés en silence, et j'étais embarrassé par cette intimité qui n'en était pas une...

Je ne sais pas pourquoi je me mets souvent dans ce genre de situation, qui me donne l'impression d'être dans un huis clos, et de ne pas savoir comment en sortir.

Maintenant, je me tiens à la fenêtre, en contemplant les voies ferrées, et ce paysage triste et désolant, dont pourtant certains peintres ont pu faire des chefs-d'œuvre !

Parfois je tourne la tête vers la femme, plongée dans sa lecture. Je vais lui demander le titre de son livre, ça sera peut-être un sujet de conversation...

Je me demande quel peut être son âge : ses cheveux sont grisonnants et son expression est lasse, où va-t-elle et pourquoi ?

J'en saurai peut-être plus sur elle demain, et d'ailleurs, cela m'importe-t-il ?

L'inviterai-je à dîner, afin de passer le temps et de parcourir en compagnie les rues de cette ville inconnue ?

19 heures sonnent au clocher de la ville, couvert en partie par le bruit des trains...

Elle referme son livre et me regarde.

F.FRANCIS (D'après le tableau de Hooper « Chambre d'hôtel sur la voie ferrée »)

